



AU COURS DU VIAUR

Bulletin d'information du Contrat de Rivière du Viaur

L'ACTIVITE AGRICOLE

Sommaire

Edito - - - - -	p1
Les chiffres clés - - - - -	p1
La typologie du bassin Viaur - - - - -	p2
La maîtrise des effluents d'élevage - -	p4
La fertilisation raisonnée - - - - -	p6
Le Contrat Territorial d'Exploitation -	p8

Les chiffres clés :

- ! Deux régions naturelles : Le Ségala et Le Lévezou
- ! 2500 exploitations sur le bassin versant du Viaur (dont 200 dans le Tarn)
- ! 770 installations classées (soit 32 %)
- ! 295 installations inscrites au PMPOA (programme 1996-2000)
- ! 66 % des élevages sont des élevages bovins dont 38 % en filière bovin viande et 28 % en production laitière
- ! 32 % sont des élevages ovins dont 23 % en filière ovins lait et 9 % en filière ovins viande
- ! 2 % d'élevages divers (caprins, porcins..).
- ! La SAU totale est de 112 000 ha

EDITO

Le bassin versant du Viaur est un territoire à forte vocation agricole. Plus de 98 % de sa surface est couverte soit par des terres agricoles soit par des surfaces boisées.

Sur cette zone, au regard de l'ensemble des opérations menées dans le cadre du Contrat de Rivière du Viaur concernant l'amélioration de la qualité des eaux : assainissement collectif, autonome, gestion de la ripisylve..., il est légitime que la préservation de la qualité des eaux soit également devenue une priorité environnementale forte pour le monde agricole.

En ce qui concerne cet enjeu, les agriculteurs, avec l'appui de divers partenaires, ont engagé différentes actions portant sur l'aménagement des bâtiments d'élevage, sur les pratiques agricoles respectueuses de l'environnement.

D'autres initiatives pilotées par les professionnels sont en cours. C'est le cas du Contrat Territorial d'Exploitation (C.T.E.). Car, même si les CTE sont souscrits individuellement, le projet peut s'inscrire dans une démarche collective et coordonnée à l'échelle du territoire. Cette procédure permet de répondre ainsi aux problématiques identifiées sur un territoire donné et donc de renforcer les actions menées par ailleurs.

Sur la problématique environnementale, les agriculteurs en sont aujourd'hui, après un phase de réflexion, au stade de la réalisation.

M. Yves REGOURD
Président du groupe de travail Qualité
du Contrat de Rivière du Viaur



LA MAITRISE DES EFFLUENTS D'ELEVAGES

Quels sont les travaux réalisés? :

Les travaux portent sur l'assainissement des exploitations afin d'éviter toutes fuites d'effluents dans le milieu naturel.

Il existe différents types d'effluents:

- ! Fumiers ou lisiers,
- ! Les eaux blanches qui correspondent aux eaux de lavage des installations de traite et des tanks à lait,
- ! Les eaux vertes provenant du nettoyage des locaux : salle de traite et de l'aire d'attente,
- ! Les eaux brunes ou eaux de ruissellement : la quantité est proportionnelle à la surface de l'aire d'exercice non couverte,
- ! Les jus d'ensilage.

En fonction du type d'effluents, il existe des solutions spécifiques de stockage, de traitement, d'épandage...

Les eaux blanches : effluents de lavage des salles de traite

Les quantités d'eaux blanches et d'eaux vertes varient principalement en fonction du type d'installation de traite mais aussi des pratiques de l'éleveur. Ces effluents doivent être collectés à partir de leur lieu d'émission et dirigés vers un stockage ou un traitement.

Le stockage peut être spécifique ou commun avec le lisier ou purin. Dans ce cas, il faut prévoir un volume supplémentaire pour la fosse à lisier et prendre en compte la diminution possible de la valeur fertilisante du produit épandu.

Une solution simple de retraitement se met petit à petit en place sur le bassin versant : le filtre à sable planté de roseaux. L'installation comprend une fosse toutes eaux assurant une durée de stockage de 6 jours puis deux filtres composés d'éléments de granulométrie différente permettant une filtration de l'effluent et une dégradation grâce à des bactéries anaérobies. La plantation de roseaux permet d'aérer le filtre et d'absorber l'azote et le phosphore.

Ce dispositif permet de traiter uniquement les eaux blanches. En aval de celui-ci, il est préférable de récupérer les effluents pour les épandre sur une prairie ou créer des tranchées d'épandage.

Il existe d'autres techniques en cours de validation au niveau national.

Les eaux brunes : quelles solutions?

Le stockage de ce type d'effluent est la solution technique la plus simple mais exige une augmentation non négligeable du volume des fosses. De plus, cela entraîne une diminution de la valeur fertilisante des déjections.

Une autre solution pour limiter les eaux de ruissellement consiste à couvrir les aires d'exercice des animaux. Cette solution sécurisante sur le plan du respect des règles de l'environnement, ne peut être décidée qu'après avoir envisagé toutes les conséquences, positives ou négatives sur le troupeau.

Des solutions de retraitement existent comme les fosses de décantation ou encore la mise en place de lagunes.

Les jus de silos : qu'en faire?

Pour réduire la production, il faut diminuer l'humidité du fourrage. Pour cela, il faut tenir compte de plusieurs facteurs : le type de plantes, les techniques culturales, les conditions météorologiques et les techniques de conservation. Le moyen le plus efficace reste le préfanage.

Une autre voie consiste à utiliser des substances absorbantes jouant le rôle d'éponge comme par exemple une couche de paille posée sur le sol.

Les jus de silos peuvent aussi être stockés en tenant compte de la résistance à la corrosion offerte par la fosse; l'épandage est ensuite possible sur sol cultivé. Au préalable, il est nécessaire de diluer les jus (un litre d'eau pour un litre de jus) et de limiter la quantité à 25 m3 hectare.

Les eaux vertes : quelles solutions?

Elles doivent être stockées dans une fosse et épandues selon le plan d'épandage de l'exploitation.

Il est possible de limiter leur quantité en recyclant les eaux blanches les moins chargées en lait pour nettoyer les aires d'attente et salle de traite.

La mise aux normes d'une exploitation a deux objectifs :

- ! Éviter les fuites vers le milieu naturel
- ! Bien gérer les épandages

Pour cela 3 mots d'ordre :

- ! Imperméabiliser
- ! Stocker
- ! Réutiliser



Fosse de stockage 200 m3

L'opération coordonnée Viaux:

Suite à un diagnostic de l'activité agricole sur le bassin versant du Viaux réalisé par la Chambre d'Agriculture de l'Aveyron, des zones ont été définies pour mettre en place une opération coordonnée de mise aux normes des bâtiments d'élevages.

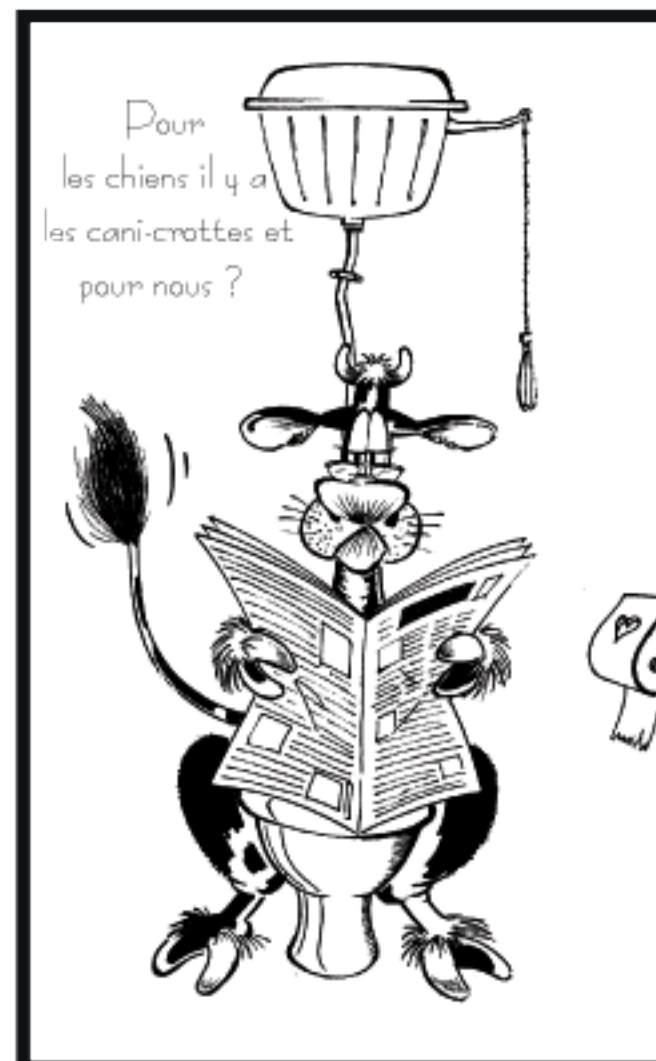
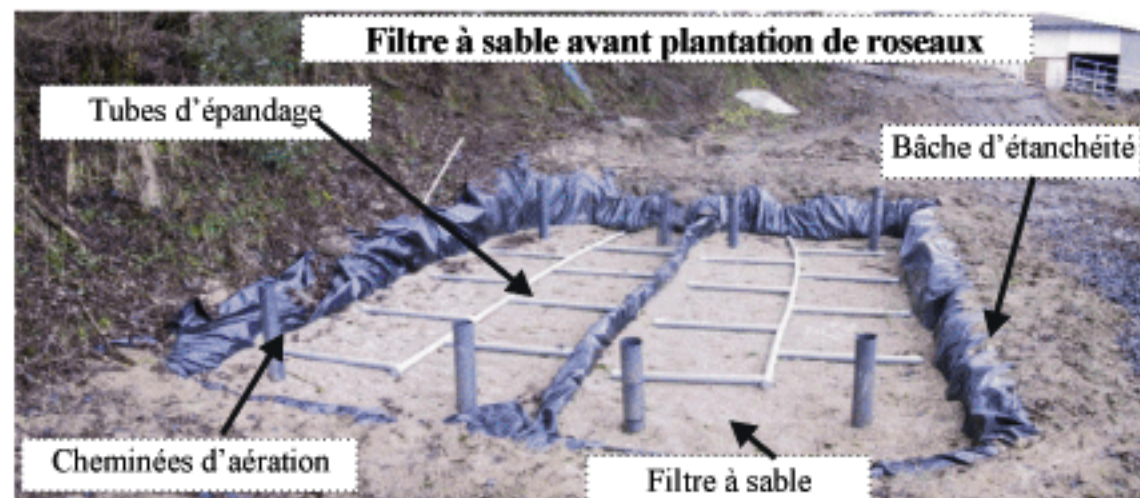
Cette opération s'adresse à toutes les exploitations volontaires (pas de conditions de taille ni de type de production) situées sur les zones identifiées comme prioritaires.

Les zones prioritaires sont le Lézert et le Viaux amont car le bassin versant du Lézert, présente une forte concentration d'élevages (440 exploitations sur 15000 hectares) et le Viaux amont est une zone de lacs où la qualité sanitaire de l'eau est primordiale.

Les travaux réalisés dans le cadre de cette opération sont des travaux "classiques" de mise aux normes.

Cette opération reste modeste (11 installations traitées) faute d'engagement de certains partenaires financiers dû au gel du programme de mise aux normes des installations d'élevage.

Un petit investissement qui apporte beaucoup : le filtre à sable





UN NOUVEL OUTIL :

Le Contrat Territorial d'Exploitation du Viaur

Qu'est ce qu'un CTE ? :

C'est un contrat sur 5 ans signé entre l'exploitant et un représentant de l'état ; il comprend :

- une partie socio économique : visant à développer des démarches consolidant la viabilité économique des exploitations (démarche qualité, diversification, développement raisonné, commercialisation...)
- une partie environnementale : ayant pour objet d'encourager les pratiques plus respectueuses de l'environnement afin de diminuer les risques.

LE CONTRAT TERRITORIAL D'EXPLOITATION DU VIAUR :

Si les CTE sont souscrits individuellement par chaque exploitant, le projet peut s'inscrire dans une démarche collective et coordonnée à l'échelle d'un territoire. C'est le cas du CTE collectif bassin versant du Viaur où une réflexion menée par les professionnels est en cours.

Au niveau environnemental plusieurs enjeux ont été retenus dont :

- ! la gestion de la ressource en eau : préservation et amélioration de la qualité des eaux, entretien des berges
- ! la préservation et l'entretien du paysage de bocage,
- ! la lutte contre la déprise et la fermeture du paysage en zones de pentes (lutte contre l'érosion),
- ! la préservation du patrimoine naturel (zone humide...).

Ce projet s'inscrivant dans une démarche collective territoriale, son efficacité en terme de gestion du paysage, de qualité de l'eau ou de développement agricole n'en sera que meilleure.

D'autre part, les partenaires locaux réunis au sein du Contrat de rivière du Viaur seront associés à cette démarche (administrations, collectivités territoriales, organisations professionnelles agricoles et associations).

LES RDV SUR LE BASSIN VERSANT DU VIAUR :

- ! Des formations agronomiques sont organisées dans chaque comité de développement n'hésitez pas à les contacter,
- ! Sur la commune d'Arviu, la CUMA (Coopérative d'Utilisation du Matériel Agricole) organise une démonstration sur le travail simplifié du sol (semis direct) sur le maïs. Des démonstrations de compostage sont aussi programmées,
- ! Sur la commune de Vézins, et Curan des essais de semis simplifié pour résoudre des problèmes d'érosion seront l'occasion d'une rencontre coin du champ,
- ! Une sensibilisation à la gestion des eaux blanches est programmée sur le secteur de Réquista et Cassagnes.

Nos remerciements à Philippe LAFITTE pour l'illustration du bulletin

Avec le concours financier de :
Agence de l'Eau Adour Garonne
Ministère de l'Environnement

Conception et réalisation :

Contrat de Rivière du Viaur
Tél : 05 65 71 12 64 - Fax : 05 65 72 03 03